

Les Marées Sèches : les expériences du public

Depuis le début du processus de création, nous collectons à chaque performance et sortie de résidence les retours, sensations, impressions du public dans notre **Boîte à Feedbacks**. En voici quelques extraits :

C'est la 1^{ère} fois que je regarde chaque algues aussi attentivement dans leur diversité et leur beauté.

Ce qui me frappe en 1^{er} lieu → la tension dans l'espace. Tu n'opposes pas Algues & Humain, tu suggères. Les 2 principaux acteurs sont déposés là avec ce qu'ils sous-tendent.

J'ai évidemment pensée à la BD "les algues vertes" en contrastant : Exposé la nature qui se défend / d'équilibré avec cette ambiance sonore vient contraster la poésie et rappeler la triste réalité. Et est être humain (être d'un filé en plastique?) responsable de ce qui l'entoure...

Les réflexions sont vastes, merci. Le processus affiché aide à enrichir la réflexion.

Comment se sentir
interdépendant.e.s?
Beau coup de question...
Merci pour cette lenteur!

HYPNOTISANT
QUESTIONNANT
DESTABILISANT
Merci

Et ici il s'agit de placer l'humain à l'horizontal de l'algues. Le non-événement me parle et agudé ma capacité de l'écouter.

Des algues et la performeuse comme un tout
Des va et vient des vagues, le flux et reflux de sa respiration.

Prendre le temps, observer l'immobilité des algues, les tâches de soleil, la présence humaine qui est très forte. Et finalement, sentir que les algues viennent compagne, que la performeuse vient compagne, peut →

On pense souvent aux dispositifs installatifs comme à des cadres de non-temps. Ici au contraire je respire le temps qui passe, le temps limité, le temps qui aura une fin : la durée déclarée de la séance ; la fragilité de notre vie sur cette planète ; la toxicité des algues ; notre propre décision de rester ici un certain temps...

A partir de quand est-ce qu'on s'habitue à l'odeur des algues?
Et les algues, elles sont immobiles?

On se sent bien ici.
Je pourrais rester des heures.
Je n'ai pas ma le temps passer.

Attendre que les gouttes tombent.
Le même effet d'accélération quand la goutte tombe que lorsque le muscle se contracte, une percée dans le temps.

Où se place mon regard?
Comment moi j'essaie de
déjouer mon regard qui
suit ce qui bouge?

le va et vient
ça fait regardes de plus
près

enné que les algues bougent
aussi. légerement, avec cordes qui
bougent? qui se tendent?

ou avec le vent → si il y a du
vent ça pousse

l'odeur
des algues!

Frappant
Fonctionne
Questionne dans un espace autre
Fait sens que la mer

1^{ère} pensée avant d'entrer : "ça pue" puis finalement, l'odeur a été agréable et berçante, comme un écho des moments où je me sens bien à la mer.

Je suis totalement bercé, je me sentais bien dans cet espace. Le temps a défilé sans que j'y prête attention (≈ 45 min)

J'ai commencé par la lecture des intentions, ce qui a été bénéfique à mon entrée dans l'espace des algues, des bancs et de la performance. Cela a bien orienté ma réception, dans quelque chose de tranquille.

Je suis passée plusieurs fois dans la journée ---

Comme si à chaque fois je ressentais d'abord une envie physiologique de me disalterer... comme un réflexe d'envie un robinet et sentir l'eau arriver une soif, un gîte élémentaire de suite, synchronisé, bête.

Eau fondamentale ; constitutive / am fi fiée de notre corps

Et finalement c'est ce que cette performance ce me serait pas le miroir d'un immobile face au désastre écologique, l'expression d'une sidération, le désespoir face au constat Alarming.

Merci... parfums d'infinis... résonance des profondeurs du FUTUR...

Une première installation qui a pour moi déjà beaucoup de force. L'odeur qui m'a emmené dès en rentrant en bord de mer, les algues humides qui gouttes, leurs nuances de verts à la lumière... mais immobiles sans marées... le corps qui vient retraduire leur danse... la poëse et là.

Je savais qu'il y allait avoir des algues mais je n'avais pas pensé à leur odeur.

Ça les rend encore plus présentes et mon regard, via l'odeur, est attiré par elles!

Touchant, Vibrant, Vivant!
La lenteur vient boussuler, le mouvement perpétuel imprègne le sens; la vie palpète au milieu de cette représentation de la pollution.

N'ai pour cette performance!

L'immersion est vraiment réussie. Moi qui ait peu d'habitude des performances longues, j'ai directement été prise par votre proposition. On a envie de rester, c'est super agréable. Le son aussi est très adapté et contribue à cette belle ambiance. On a envie de regarder les algues autour-pour la danse.. Voilà bravo à vous c'est super!!!! 😊

Je vois un temps pour s'arrêter
Pour de vrai.

Je n'ai pas vu pour le temps,
j'ai n'ai pas vu Emma Sacorquin.

J'ai vu son regard qui scille, ses pupilles qui se ferment.

Je ne vois pas de règles ni de marche à suivre

Je n'ai pas beaucoup pensé.

J'ai respiré l'odeur iodée.

J'ai été émue.

Je n'aimais pas les bruits des autres humains.

Le bruit de ce crayon sur ce papier c'est déjà beaucoup.

du bout de trente minutes, j'oscille, je ressens le ressac, la pulsation marine. Merci pour le voyage, et le ralentissement.

c'est magique de réussir à faire ces mouvements imperceptibles aussi longtemps. le silence de la vie.

Bravo.

L'installation est étonnante - Nous attiré par son "hors-contexte", nous ramène à des endroits hors du temps. Avec une odeur étonnante mais familière.

Le corps

nous semble rentrer en hypnose avec les plantes.

Je serai prête à le regarder pendant les heures même si il faudrait mourir, peut-être, dans ce cas, accepter et donner accès à nos corps de pouvoir rester là.

Cela donne envie (mais ça n'est qu'une envie) d'être dans le sable, sur des coquilles pour rester.